

Sœur Kinga de la Transfiguration

(1973-2009)

[2]

Carmélite polonaise

Extraits de son Journal

« Lors de ma première série de chimios, j'ai presque toujours dû rester en chambre stérile après les chimios à cause des mauvais résultats de mon analyse sanguine. A l'exception des deux premières fois, j'ai été seule en chambre stérile. J'ai dû lutter avec la solitude de la chambre stérile.

Je me rappelle spécialement la dernière fois ; j'y ai passé en tout et pour tout trois jours seule. Mais quelle solitude ! J'étais très mal physiquement. Je ne pouvais lire. Je n'ai pas réussi à dormir une seule minute pendant les deux nuits que j'ai passé là, et pourtant j'ai demandé des somnifères à plusieurs reprises. Je ne pouvais ni m'asseoir ni me coucher, tout me faisait mal. C'est à peine si je supportais de me promener quelques minutes dans ces deux mètres carrés. A la fin du second jour, j'ai senti que j'allais devenir folle : je ne pouvais plus supporter cela !

Dans ma détresse, j'ai pris l'Evangile de Jean et commencé à lire le récit de la Passion de JESUS. Et alors j'ai reçu une grande grâce. J'ai vu JESUS suspendu sur la croix, JESUS souffrant, dans une totale dépendance, abandonné de son Père. Une horde l'entoure et se moque de Lui. D'autres ne comprennent pas. Un ou deux de ses amis se tiennent en silence au pied de la croix, dans une totale impuissance. Il est privé de tout. **En apparence Il n'a plus rien ni personne. Et alors JESUS parle : 'Voici ton fils... voici ta Mère' (Jn 19, 27). Mais oui, JESUS est libre ! Mais oui, JESUS est riche ! Il a sa Mère, son disciple, il a le droit de disposer d'eux ! Mais oui, JESUS est tout puissant : c'est Lui le maître de la situation !**

Mes souffrances n'ont pas diminué, mais elles ont tout d'un coup pris sens et j'ai pu supporter les dernières heures, la dernière nuit à passer dans la chambre stérile. Ces trois jours de chambre stérile valaient une retraite d'un mois ! »

« Suis-je sortie victorieusement du combat ? Non, je ne crois pas. Ma vulnérabilité m'est devenue plus évidente, je dois garder le trésor dans un vase d'argile. Si je pouvais regarder l'avenir avec moins de peur et plus d'espérance, je pourrais mieux garder la paix au milieu même de la souffrance, et je parviendrais à une grande richesse.

Seigneur, il T'a fallu descendre de la montagne de la Transfiguration avec Tes disciples ; Tu as dû retourner au milieu des mêmes hommes, des mêmes problèmes, des mêmes tâches à accomplir, au sein des mêmes situations de vie. Peut-être tout continuait-il de la même façon, mais Toi, Tu avais pris la route résolument vers Jérusalem pour accomplir la volonté du Père. Cela ne T'a pas protégé des souffrances venant de la peur, des tourments, de l'abandon. Et pourtant, dans tout cela, le Père était avec Toi, et Sa force se faisait sentir.

J'ai confiance, Seigneur, que ces expériences que Tu m'as données à vivre, me fortifient sur la route qui mène vers Toi. Marchons ensemble, Seigneur, je veux être là où Tu es, et aller moi aussi là où Tu vas. Amen.

